

La guerre terminée, la fixation des changes fut abandonnée en novembre 1920; il s'ensuivit que la livre anglaise et le dollar canadien tombèrent à New-York jusqu'à \$3·18 et \$0·82 respectivement. Un an ou deux après, le cours remonta presque au pair et en avril 1925 la Grande-Bretagne se remit à payer en or; le Canada suivit le 1er juillet 1926. De là à 1928, les changes étaient remontés en deçà des gold-points, mais en 1929 le dollar canadien était légèrement en perte à New-York. A l'exception de quelques mois du deuxième semestre de 1930, cet escompte causa la persistance de la dislocation du change en 1931. Les taux du dollar ont été inférieurs aux gold-points d'exportation pendant quelques rares intervalles cependant.

Fluctuations récentes de la devise canadienne.—L'équilibre du change international fut violemment troublé en septembre 1931, après que tous les pays eurent concentré pendant six ans leurs efforts sur la stabilisation de leurs systèmes monétaires par le rétablissement de l'étalon-or. Deux mois après que le Royaume-Uni se fût vu obligé de suspendre l'expédition libre de l'or, un très petit nombre de pays, dont les Etats-Unis et la France, gardèrent une devise qui n'avait pas été ébranlée par le mouvement anormal de l'or. L'abandon de l'étalon-or par la Grande-Bretagne (21 septembre 1931) provoqua une brusque dépréciation de la livre sterling à New-York. La dépréciation du dollar canadien s'ensuivit, subissant dans une large mesure les mêmes oscillations que la livre sterling, jusqu'à l'abandon de l'étalon-or par les Etats-Unis le 19 avril 1933.

Depuis cette époque, presque toutes les devises ont subi des ajustements majeurs. Le dollar américain a été rétabli sur une base d'or, mais dévalué à 59·06 p.c. de son ancienne parité-or (13 5/7 grains ou 1/35 d'once d'or au dollar comparativement à 23·22 grains antérieurement) le 31 janvier 1934. Les autres pays suivirent cette initiative à intervalles réguliers jusqu'à la rupture finale du bloc de l'or européen en septembre 1936. Ces pays, y compris la France, la Belgique et la Suisse, furent les derniers à abandonner les étalons-or d'après-guerre établis entre 1925 et 1927. L'établissement de la livre sterling, du franc français, du peseta espagnol et du milreis brésilien à de plus bas niveaux de 1937 à 1939 est un indice de l'instabilité qui règne alors.

L'un des événements les plus importants en 1940 en ce qui concerne le change étranger a été l'imposition des restrictions encore plus vastes sur les transfèrements de numéraire, lesquelles se sont traduites par un nouveau déclin violent dans les transactions de change étranger et la disparition du marché d'un nombre considérable de devises de l'Europe continentale. En 1940, le dollar américain est la seule devise importante exempte de toute restriction. C'est pourquoi elle est en si grande demande durant la majeure partie de l'année. En terme de dollar canadien, la livre sterling et le dollar américain ne subissent pas de changement en 1940. Ces deux devises restent aux niveaux de \$4·43-\$4·47 et \$1·10-\$1·11 respectivement, taux fixés par la Commission de Contrôle du Change étranger le 16 septembre 1939. Les diverses unités de l'Empire Britannique sont attachées à la livre sterling depuis le commencement de la guerre, et leurs taux restent inchangés à Montréal durant l'année. Les devises qui dépendent du dollar américain sont fermes, les seules unités à accuser des différences sensibles durant l'année étant les devises chinoises qui accusent une plus grande faiblesse.